

Le grand saut de Shri Hanuman

D'après une histoire du *Ramayana*

Chapitre III : Décidé à réussir

Shri Hanuman se reposa à l'ombre d'un rocher surplombant la ville extérieure de Lankapuri, observant les gens aller et venir par la porte en or, examinant la configuration du terrain.

Sur le bâtiment le plus élevé de tous flottait la bannière du roi Ravana. Cela devait être le palais. Était-ce là qu'il retenait Sita captive ? Et comment Hanuman allait-il arriver à la voir ? Du plus loin qu'il pouvait voir, il se rendait compte combien la cité était protégée. Il y avait partout des *rakshasas*, des démons, postés en faction.

Comme le soleil se couchait, Hanuman adressa une prière au Seigneur Rama puis il quitta sa cachette. Il se glissa d'un endroit ombragé à l'autre, toujours sous la forme d'un enfant singe, jusqu'à atteindre le mur de la ville. Il allait presque franchir la porte lorsqu'il entendit hurler au-dessus de lui :

« Halte ! Tu ne sais pas que personne ne peut entrer dans cette ville ? Qui es-tu ? »

Hanuman leva les yeux et vit une *rakshasi* en colère qui le dominait de toute sa hauteur.

« Je vais te répondre, dit Hanuman, d'une voix très jeune et très innocente, mais d'abord, s'il te plaît, pourrais-tu me dire *toi*, qui tu es ?

– Je m'appelle Lankini. Je suis la gardienne de la ville et je suis ici sur les ordres de Ravana, dit la femme démon avec emphase. Et j'ai ordre de te tuer car tu as osé passer cette porte ! »

Hanuman parla avec douceur. « Mais j'ai tellement entendu parler de la beauté de cette ville. Tout ce que je veux, c'est l'admirer. S'il te plaît, laisse-moi entrer. Je partirai quand je l'aurai vue, je te le promets.

– Tu es fou, petit singe, dit Lankini. Ne pense pas que tu vas m'amadouer. »

Elle leva la main pour le frapper, mais avant qu'elle ait pu le faire, Hanuman parla à nouveau, cette fois-ci avec calme et autorité.

« Tu m'as demandé qui j'étais. Alors laisse-moi te le montrer. »

La *rakshasi* eut le souffle coupé : car ce qu'elle voyait maintenant, ce n'était plus l'enfant singe pénible. C'était Shri Hanuman qui la dominait de toute sa hauteur, la queue dressée et sa masse à la main. Lankini tomba à genoux.

« Le jour est venu ! cria-t-elle. Car il a été prophétisé par le Seigneur Brahma que le jour où un singe me vaincrait, alors le règne des *rakshasas* serait condamné ! » Sur ces mots, elle s'enfuit. Et Hanuman – ayant repris aux yeux de tous les traits d'un innocent petit singe – entra tranquillement par la porte qui n'était plus gardée.

Il y avait dans l'air du soir des rires, de la musique et des danses ; le bruissement de la soie, le tintement des bracelets de cheville, la fragrance des parfums capiteux et de la nourriture raffinée. Hanuman avança, traversant les jardins et les cours intérieures jusqu'à arriver au palais.

C'était le plus joli palais qu'Hanuman ait jamais vu. Le céleste architecte Vishvakarma l'avait construit en or et en marbre pour le Seigneur Kubera, le trésorier des dieux, et Kubera y avait vécu jusqu'à ce que Ravana s'en empare. Et là, entourés d'arbres fruitiers parfumés, se découpant sombres sur le ciel noir, ses murs magnifiques brillaient de clairs rayons dans la lumière de la lune.

Hanuman se glissa le long des nombreuses vérandas et terrasses du palais ; il se balançait avec légèreté d'auvent en auvent tout en examinant chaque chambre avec attention. Il vit beaucoup de femmes, mais aucune ne ressemblait à la description de Sita qu'en avait faite le Seigneur Rama. La nuit approchait, la lune se leva, haut dans le ciel, la musique et les danses cessèrent et dès ce moment, Hanuman vit les *rakshasas* et *rakshasis* s'affaler dans leur lit, endormis. Il arriva enfin à la chambre la plus vaste de toutes où le roi Ravana lui-même ronflait bruyamment.

Et pourtant, il n'y avait toujours aucun signe de la présence de Sita. Où pouvait-elle bien être ? Était-elle emprisonnée quelque part ?

« Je dois la retrouver, pensa Hanuman. Je ne reviendrai vers le Seigneur Rama qu'avec des nouvelles de Sita. »

Il chercha la nuit entière. Il regarda dans le quartier des domestiques. Il alla voir dans les donjons. Il remua ciel et terre, mais nulle part il ne trouva Sita.

Hanuman cependant, se refusait à abandonner ses recherches. Il savait qu'il retrouverait Sita s'il persévérait. Alors il continua à chercher jusqu'à ce que, peu avant l'aurore, il arrive devant un bosquet d'ashoka. Avec une extrême vigilance afin d'échapper aux gardiens, il entra dans le bosquet.

Au cœur de ce bosquet il y avait un merveilleux jardin, avec des chemins sinueux et des ruisseaux au clair clapotis. Hanuman grimpa en haut d'un arbre pour avoir un meilleur panorama. Depuis le sommet de cet arbre, il vit une petite bâtisse avec des marches de corail. Sur ces marches était assise une femme seule. Celle-ci semblait mince et triste, et pourtant elle avait un rayonnement tranquille. Cela pouvait-il être Sita ?

Hanuman se balançait au sommet, d'arbre en arbre, pour regarder de plus près. Il vit que la femme portait un sari jaune – décoloré, sale, mais oui ! ressemblant en tout point au sari décrit par le Seigneur Rama, celui que Sita portait au moment de son enlèvement. Maintenant, Hanuman en était sûr : c'était bien Sita ! Il l'avait trouvée ! Transporté de joie, il se prosterna intérieurement aux pieds du Seigneur Rama et lui annonça la bonne nouvelle.

Hanuman réalisa alors que maintenant il fallait être plus prudent que jamais. S'il voulait remplir la mission que le Seigneur Rama lui avait confiée, s'il voulait parler à Sita et lui donner l'anneau du Seigneur Rama, il ne devait pas l'alarmer. Si elle criait sur le coup de la surprise, il serait pris. Alors Hanuman attendit patiemment jusqu'à ce que les *rakshasis* qui gardaient Sita, commencent à se chamailler. Alors, très doucement, il récita l'histoire de la famille du Seigneur Rama et comment le Seigneur Rama en était venu à vivre en exil.

Quand elle entendit le nom du Seigneur Rama, celui de son père et de ses frères, Sita ne put en croire ses oreilles. Elle regarda vers le haut pour voir d'où venait la voix et

là, à travers les feuilles, elle vit un petit singe aux yeux brillants, qui la regardait.

« Qui es-tu ? murmura-t-elle. J'ai bien peur que tu ne sois le Seigneur Ravana dans un autre de ses déguisements, et pourtant mon cœur bondit en te voyant.

– Ô gente dame, répondit Hanuman, je suis le messager du Seigneur Rama, il m'envoie pour vous dire qu'il n'y a pas d'heure où il ne pense à vous et qu'il viendra lui-même bientôt vous secourir.

– Mais qui es-tu et par où es-tu venu ? »

Hanuman expliqua qui il était et comment le Seigneur Rama avait demandé le concours des singes de Kishkindha pour partir à sa recherche. Et finalement, lorsque Sita lui parut rassurée, il descendit de son arbre, s'inclina devant elle et lui donna la bague du Seigneur Rama.

Sita était aux anges. « Maintenant je sais que tu dis vrai ! s'écria-t-elle, la voix tremblante de soulagement et de gratitude. Car je connais cette bague. Juste en la passant au doigt, je ressens la présence du Seigneur Rama. »

Alors Sita voulut tout savoir, où étaient le Seigneur Rama et Lakshmana, quand allaient-ils venir la secourir. Elle voulait savoir aussi tout ce qui concernait Hanuman. Avait-il vraiment fait tout le voyage depuis la forêt de Kishkindha ? Comment était-il parvenu à l'île ?

« J'ai sauté par-dessus la mer, dit Hanuman.

– Tu as sauté ? dit Sita. Quel courage ! Et tu as surmonté tant de démons aussi ! Comment as-tu fait ?

– Comment aurais-je pu ne pas réussir quand je suis au service de mon Seigneur ? dit Hanuman, les yeux brillants d'amour et de conviction. J'ai maintenu ma concentration sur le Seigneur et sa grâce m'a soutenu tout au long du chemin. »

Sita sourit et pria Hanuman de donner plus de détails.

« Pour commencer mon voyage, j'avais besoin d'une ferme intention, dit Hanuman. Pour faire ce grand saut, je devais avoir force et courage. Pour surmonter les obstacles du chemin, de la souplesse et de la ruse. Pour vous trouver, j'ai dû

montrer de la persévérance. Pour vous parler et gagner votre confiance, de la patience et du discernement. Par la grâce du Seigneur Rama, j'ai trouvé toutes ces qualités en moi-même et j'ai pu achever ce voyage.

– Tu es vraiment formidable ! dit Sita. Tu es un véritable serviteur du Seigneur. Ce n'est pas étonnant qu'il ait mis en toi sa confiance pour accomplir cette tâche si importante. »

Hanuman accepta de bonne grâce sa reconnaissance, puis balaya le bosquet du regard. Les gardes allaient revenir, le temps était venu de se dire au revoir. Hanuman, une fois encore, assura Sita de la venue toute proche de Rama qui, avec une grande armée, viendrait la secourir.

Puis Hanuman fit ses adieux à Sita et, invoquant la grâce du Seigneur Rama, se prépara à faire un autre saut de géant pour retraverser la mer. Grâce à son profond dévouement envers le Seigneur Rama, grâce à sa dévotion inébranlable, Shri Hanuman avait accompli sa mission.

Le Ramayana est un poème épique composé par le sage Valmiki. Il retrace l'histoire du Seigneur Rama, une incarnation de Vishnu. Au même titre que le poème épique du Mahabharata, il est considéré comme l'une des œuvres maîtresses de la littérature indienne.

Adaptation de Margaret Simpson

Illustration de Bill Perry

Maquette de Hira Tanner

© 2016 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.
